

EN PRISON, XAVIER VALLAT!

N° 19
(123)

20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

TOUS LES VENDREDIS

3-10 Mars 1950

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

Après la manifestation de la place Vendôme

VOLONTÉ ACCRUE D'EMPÊCHER LE RETOUR DE LA GUERRE ET DES CRIMES RACISTES

Le Professeur HADAMARD dénonce la menace de GÉNOCIDE ATOMIQUE

(Interview recueillie par L. BRUCK)

DANS cet intérieur tapissé de livres et de gravures, où tout respire le calme et la méditation, un des plus grands mathématiciens français contemporains me parle de *Droit et Liberté* :

— Je le lis régulièrement, il est intéressant... A propos, qu'est-ce que René Mayer a répondu à votre délégation ?

— Croyez-moi, je regrette beaucoup de n'avoir pas eu le temps nécessaire pour m'y associer.

Mon interlocuteur ajoute : — J'ai eu personnellement affaire, sinon à Vallat lui-même, du moins à son chef de cabinet Chomel de Jarnieu... Je ne vous conterai pas par le détail cette... curieuse entrevue. Sachez qu'il s'agissait du fameux dossier qui venait d'être déposé contre les étudiants juifs. Ces lois raciales étaient complétées par un décret d'application spécifiant que l'aptitude de l'étudiant était le dernier facteur dont il fallait — bien accessoirement — tenir compte. Comme si l'intelligence pouvait se contigenter, se compartimenter, selon les principes de la ségrégation... la dernière voiture du métro et le coin d'ampère réservé.

Et M. Jacques Hadamard, professeur honoraire au Collège de France et à l'École Polytechnique, membre de l'Institut, développe cette conception que l'instruction ne peut être une fa-



veur que l'on consent à l'étudiant, mais un service que la société se rend à elle-même.

« Autrefois, nous aurions volontiers, comme les Templiers sous Philippe-le-Bel, ajourné nos objections aux jours de la vengeance divine. Ça ne se fait plus de nos jours exactement de cette façon, mais la Némésis prend — on le sait — toutes sortes de formes. Il arrivera peut-être à Xavier Vallat ou à tout autre antisémite de marquer de voir une des personnes qui lui sont chères, menacé par le cancer ou quelque autre fléau atroce. Qui sait, ce jour-là, peut-être pensera-t-il à ces lois raciales qu'il aura fait décrier et proscrire, qu'il aura formé l'entrée des Facultés de médecine à l'honneur qui nous aurait appris à lutter contre ce fléau ».

Le racisme de Vallat et de ses maîtres s'est heurté à la tradition généreuse des intellectuels de notre pays. Mais que d'injustices commises, que de detresses irréparables !

— Il est très regrettable que la politique d'indulgence en cours s'applique à des hommes aussi chargés de crimes, à des consciences si rouillées maintenant par les dangers de guerre. Au sujet de la bombe atomique et de la nouvelle bombe H :

— Il faut se souvenir de ce qu'a dit le savant britannique Blackett. Les effets de la bombe seraient atroces, mais elle ne saurait décider de l'issue de la guerre. L'emploi de cette arme monstrueuse aboutirait à un suicide collectif, à un « suicide cosmique », comme le disait le philosophe von Hartmann en 1882.

L'arme atomique conduirait à des génocides ou les horreurs que nous connaissons seraient multipliées par cent et par mille. On ne peut donc que souscrire aux propositions qui tendent à interdire l'emploi de cet engin de mort, à détruire les stocks existants. C'est sur un message de confiance que terminera le professeur Hadamard :

— La science au service de la paix peut ouvrir des perspectives grandioses devant le genre humain. Mais rien ne vient tout seul. Il faut agir, il faut lutter. C'est la loi de la vie...



Le 3 mars, Journées Internationales des Femmes. Dès le 5, les Parisiennes manifesteront contre la misère et la guerre, au Stade Buffalo.

CELINE ET STREICHER

Quand le Stürmer organisait la diffusion massive de « Bagatelles pour un massacre »

LOUIS-FERDINAND CELINE prétend aujourd'hui que ses livres antisémites ont été interdits en Allemagne et que cette interdiction a été strictement maintenue pendant toute la durée du régime nazi. C'est là un mensonge d'une rare impudence ! Les nazis en effet ne se sont pas contentés, par la voix de leurs propagandistes, de leurs orateurs, de leurs critiques, de porter aux nues cet écrivain qui répétait point par point tous les thèmes racistes de Rosenberg. Dès avant la guerre, ils ont aussi organisé systématiquement la traduction, la vente, la publicité et la diffusion de son œuvre *Bagatelles pour un massacre*.

Voici un des documents qui confirment ce que nous avançons. C'est le (Suite page 2.)



Cette jeune maman égyptienne veut aussi défendre la vie de son enfant.

M. CHURCHILL CONTENT

Les 18 ans de Von Manstein déjà réduits à 12 (au bout de 2 mois)

Le commandant en chef des troupes d'occupation britannique en Allemagne a réduit de 18 à 12 ans la peine prononcée fin décembre contre le maréchal hitlérien von Manstein, criminel de guerre responsable de l'assassinat de six millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

Lors de son procès, le tribunal anglais de Hambourg avait tout fait pour atténuer les crimes de ce bourreau. Churchill avait versé 25 livres sterling pour lui payer les meilleurs avocats du barreau londonien. Il avait même témoigné secrètement en faveur de cet assassin de Juifs, de prisonniers et de civils soviétiques.

L'ancien commissaire aux questions juives?

« Un homme courageux et désintéressé » prétend M. René Mayer

M. René Mayer, Garde des Sceaux, sous la pression des masses, a dû accorder audience à deux délégations, celle du M.R.A.P. et celle de l'U.J.R.E., protestant contre la mise en liberté de Xavier Vallat.

C'est une première victoire. Meetings, affiches, articles, délégations, résolutions ont donné leurs premiers résultats.

Mais les victimes des persécutions raciales, tous les honnêtes gens qu'indigne la libération de l'antisémite n° 1 de Vichy ne peuvent admettre les raisons données pour le ministre pour « justifier » son geste.

Le Comité d'Action du M.R.A.P., qui se réunit jeudi, tirera les conclusions des résultats déjà obtenus et jettera les bases de l'action future.

La bataille continue.

Elle continuera, mobilisant les couches de plus en plus larges de la population, gagnant en puissance, jusqu'à ce que justice soit imposée.

Vallat (à gauche) et Céline (à droite) sont en communication téléphonique. Que peuvent-ils bien se dire ? A vous, lecteurs, de trouver la légende de ce dessin.

Les meilleures légendes seront publiées et récompensées par des livres et un abonnement gratuit de six mois à *D. L.* Adressez-nous vos trouvailles, 6, boul. Poissonnière, Paris (9^e) avant le 15 mars.



DE GAULLE, homme providentiel... de Vichy

Il y a plusieurs mois, déjà, le général de Gaulle a commencé son tour de France. Le 18 novembre, il se rendait dans la Creuse et la Haute-Vienne. Après la Nièvre, le Cher, la Haute-Marne, les Ardennes, l'Oise, l'Alsace, la Somme, etc., il longe maintenant la côte atlantique et parcourt les départements du Sud-Ouest.

Expéditions spectaculaires avec imposants déploiements de troupes de choc, palabres secrètes dans des propriétés privées, mise en place des cadres et du dispositif d'agression contre la République : ces tournées rappellent sans doute possible celles que firent Louis-Napoléon Bonaparte, et plus près de nous le colonel-comte de La Roque, avant de tenter leurs coups de force.

« SOYONS PRETS » De Gaulle, d'ailleurs, reconnaît lui-même, à demi-mot, ce qu'il prépare. Dans ses récentes déclarations publiques revient le leit-

motiv : « Bientôt, nous serons au pouvoir ». N'avait-il pas dit à Annecy, en 1948, en présence d'une manifestation antifasciste : « Les manifestations cesseront bientôt, car bientôt nous aurons les moyens de les faire cesser ».

Peu de temps avant, H. Balenat, délégué national du R.P.F., avait lancé aux troupes gaullistes cet avertissement solennel :

« Soyez prêts. Vous combattrez. Je ne veux pas savoir, parmi ces visages qui sont devant moi, quels seront ceux des morts et ceux des vainqueurs... Je ne veux voir ici que des combattants. » Certes, ce genre d'appels de déclarations vagues et menaçantes constituent la trame habituelle de la phraséologie fasciste. Mais, aujourd'hui, nous en sommes au point que le général de Gaulle passe aux mesures pratiques. Il y a loin de ses desirs à la réalité dans un pays comme le nôtre, où les forces de démocratie s'unissent et se renforcent continuellement, mais il n'en reste pas moins que (Suite page 3.)

Une déclaration du ministre de la Justice de la République démocratique allemande sur l'acquiescement du député antisémite HEDLER

Le député au Parlement de Bonn, Wolfgang Hedler, qui a publiquement approuvé l'action antisémite de Hitler, en précisant que pour exterminer les Juifs il était possible d'employer d'autres moyens que le gaz, vient d'être acquitté par un tribunal allemand de Neu Munster, dont deux juges sur trois sont d'anciens membres du parti nazi.

Ce scandale, qui n'a guère ému M. Mac Cloy, haut commissaire américain, et son protégé Adenauer, a, par contre, provoqué un très large mouvement de protestation des antifascistes allemands de l'Est et de l'Ouest, dont « D. L. » s'est déjà fait l'écho dans son dernier numéro. On sait notamment que les ouvriers de Kiel, dans le Schleswig-Holstein, où Hedler se livra à sa provocation raciste, ont fait grève pour protester contre le verdict ; que les syndicats de Hambourg et de plusieurs grandes villes, ainsi que de nombreuses organisations démocratiques allemandes se sont élevés contre ce que le journal de Berlin « Taegliche Rundschau » a pu appeler un « véritable défi à la démocratie mondiale ».

Nous publions aujourd'hui les principaux passages d'une déclaration de M. Max FECHNER, ministre de la Justice de la République démocratique allemande, déclaration intitulée : « Le cas Hedler n'est pas un cas isolé ».

« D'abord, le jugement honteux du procès Hedler ne nous étonne pas. Ce cas scandaleux n'est pas isolé. C'est un symptôme dans lequel il faut voir la marque typique de la structure générale de la Justice et de tout l'appareil réactionnaire d'Etat en Allemagne occidentale.

« Ici, un parallèle s'impose. Quand, après l'assassinat de Rathenau par la réaction, l'indignation des masses obligea un représentant du gouvernement à prononcer la phrase célèbre : « L'ennemi est à droite », quatre ans s'étaient écoulés depuis l'écrasement de l'Empire de Guillaume. Aujourd'hui, cinq ans après l'écrasement du nazisme, le gouvernement réactionnaire de Bonn continue l'acquiescement d'un homme justifiant, par haine raciale, la mort de millions d'hommes, et déclare que ce verdict est correct, objectif.

(Suite page 3.)



En Amérique, toutes les femmes ne sont pas des pin-up sophistiquées — il s'en faut de beaucoup. Témoin cette paysanne du Middle West

Comment l'antisémitisme se fabrique aux U. S. A. (III)

LE « PÉRIL MONGOLOÏDE » obsession des amis de Gerald L.-K. Smith, qui ont codifié (en 5 points et 10 commandements) la WHITE SUPREMACY

DANS son programme - décalogue, qu'il édite sous forme de cartes postales, illustrées de son propre portrait, Gerald L.-K. Smith, l'antisémite n° 1 des U.S.A., prend, entre autres, les engagements suivants :

1. Sauver l'Amérique comme Nation Chrétienne, en partant du fait qu'il y a une campagne fortement organisée, tendant à substituer la tradition juive à la tradition chrétienne.

toutes les tentatives qui sont faites pour mêler les races noire et blanche.

EINSTEIN, CE « REFUGIE JUIF »

Ce « digest » du racisme américain définit, en gros, la théorie proprement hitlérienne de Gerald L.-K. Smith et de ses amis, tel le sénateur fasciste Rankin.

Celui-ci vient de se faire remar-

(Suite page 3.)

IMPORTANCE DES ASSISES NATIONALES DE LA PAIX

par C. ALPHANDÉRY de la Commission permanente des Combattants de la Paix

La préparation des Assises nationales se poursuit fiévreusement. Des assises départementales se sont déroulées ou vont se dérouler d'ici quinze jours dans plus de 50 départements. Elles ont été précédées d'innombrables assises locales, réunions de quartiers, d'entreprises, d'immeubles ou s'est affirmée la volonté du peuple français de combattre pour la Paix et la Liberté.

Cette volonté n'est pas théorique ou verbale. Elle se traduit par une action de plus en plus efficace et les assises qui se déroulent en ce moment ont pour but de dégager les grandes lignes de cette action, les résultats déjà obtenus et les tâches à venir. Les problèmes concrets de la lutte pour la Paix et la Liberté soulèvent partout des initiatives nombreuses : le soutien des dockers et de tous les travailleurs refusant de travailler pour la



guerre, la défense contre l'Allemagne revancharde et les traités illibéraux, la solidarité avec tous ceux (Suite page 3.)

PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS

Rappelé au service

C'est la mode : Weygand, on le sait, vient de commettre des « Mémoires ».

Il a tenu aussi à consacrer sa falsification historique dans une librairie amie de la rue Mazarine.

Mais le VI^e arrondissement compte assez de patriotes et de républicains pour que le général capitulaire, bien que protégé par un imposant service d'ordre, ait entendu monter vers lui une immense réprobation :

« Weygand en prison... Les collobes en prison... crièrent pendant une heure et demie les manifestants rassemblés à l'appel des Combattants de la Liberté.

L'ami de Pétain veut reprendre du service dans les rangs du nouveau vichysme. Il a pu se rendre compte que ce n'était pas si facile.

Car les Français n'ont pas la mémoire courte!

For white only

Une conférence vient de se tenir au gouvernement général de l'Algérie pour l'organisation du « tourisme » américain dans ce pays.

Il a été décidé de :

1^{er} créer une carte de tourisme permettant à ses titulaires de ne pas se faire vacciner.

2^e assurer des services d'autobus réservés.

Car la vaccination, c'est bon pour la race inférieure des « Bicots », mais non pour les représentants de la « white supremacy ».

Quant aux autobus, il en faut de deux sortes : les uns pour les indigènes, les autres pour les blancs.

Comme dans les Etats du Sud...

Pour défendre les chèquards...

Hautement significative, la position que M. François Mauriac vient de prendre dans l'affaire des chèquards. En un mot, pardonnons, soyons indulgents aux corrompus et aux corrupteurs :

« Amers nos frères, les hommes, c'est d'abord les prendre pour ce qu'ils sont ».

M. Mauriac s'attendrit sur les hommes, qui patagent dans la boue et le sang, un qui porte tant de haine à ses adversaires politiques. M. Mauriac, une fois de plus, plaide pour les siens, pour cette grande famille réactionnaire dont il est l'un des plus authentiques porte-parole.

... l'allusion antisémite

M. Kriegel-Valrimont s'acharne-t-il à faire toute la lumière? M. Mauriac lui décoche, alors, tout comme un vulgaire rédacteur de « Paroles Françaises », des pointes qui fleurissent l'antisémitisme le plus suspect :

« M. de Kriegel-Valrimont (il s'est donné lui-même le trait d'union, qu'il me permette de lui offrir gracieusement la particule), M. Kriegel-Valrimont, dit-je... »

Voilà où ils en sont. Le lecteur du Figaro trouve maintenant à la première page de son journal, sous une forme à peine plus élégante, les injures que Xavier Vallat lança, lors de son procès devant la Haute Cour, au juré Kriegel-Valrimont...

... l'allusion antisémite

M. Kriegel-Valrimont s'acharne-t-il à faire toute la lumière? M. Mauriac lui décoche, alors, tout comme un vulgaire rédacteur de « Paroles Françaises », des pointes qui fleurissent l'antisémitisme le plus suspect :

« M. de Kriegel-Valrimont (il s'est donné lui-même le trait d'union, qu'il me permette de lui offrir gracieusement la particule), M. Kriegel-Valrimont, dit-je... »

Voilà où ils en sont. Le lecteur du Figaro trouve maintenant à la première page de son journal, sous une forme à peine plus élégante, les injures que Xavier Vallat lança, lors de son procès devant la Haute Cour, au juré Kriegel-Valrimont...

... l'allusion antisémite

M. Kriegel-Valrimont s'acharne-t-il à faire toute la lumière? M. Mauriac lui décoche, alors, tout comme un vulgaire rédacteur de « Paroles Françaises », des pointes qui fleurissent l'antisémitisme le plus suspect :

« M. de Kriegel-Valrimont (il s'est donné lui-même le trait d'union, qu'il me permette de lui offrir gracieusement la particule), M. Kriegel-Valrimont, dit-je... »

Voilà où ils en sont. Le lecteur du Figaro trouve maintenant à la première page de son journal, sous une forme à peine plus élégante, les injures que Xavier Vallat lança, lors de son procès devant la Haute Cour, au juré Kriegel-Valrimont...

Vie de chien (histoire vraie)

On annonce que Toby, un jeune chien qui habite la cinquième avenue à New-York, a hérité 75 millions de dollars!

Six hommes de loi sont chargés de ses intérêts.

A son service : 45 domestiques.

N. B. — Les domestiques sont de deux couleurs (blanc et noir).

Atlanta-Francfort

La scène se passe à Francfort. Dans un magasin, une jeune femme, que l'on fit l'adjoint du commandant nazi de la région de Lille, le socialiste - humaniste - né - à - Perpignan et-nourri-de-Beaudelaire, Carlo Schmitz, membre influent du parti de Schumacher, parcourait joyeusement — traquant partout ses 100 kilos — les rues de la capitale fédérale, avec un cha-

peau pointu et une longue robe d'astrologue...

Tout cela, au fond, pour ne pas songer à un avenir que tous ne devinent que trop.

Masques

La vérité est que, au moment où leur politique économique — qui est aussi celle de leurs protecteurs — se solda par une telle grave, les gens de Bonn ont tenté une vaste opération de diversion.

Espérant camoufler, pendant quelques jours, au moyen des masques, des guirlandes et des confettis, une réalité qui s'inscrit dans ce fait brutal: Il y a déjà aujourd'hui, entre le Rhin et l'Elbe, plus de 2.100.000 chômeurs.

Ceux-là, et d'autres, continueront à danser, devant le buffet.

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

L'astrologue de Bonn

Ils se sont bien amusés, pendant leur carnaval, les gens de Bonn.

M. Adenauer, coiffé d'un bonnet à grelots, posait devant les photographes — pour la postérité — au milieu d'une bande de clowns.

Beaucoup plus inoffensif qu'à l'épo-

L'astrologue de Bonn

Ils se sont bien amusés, pendant leur carnaval, les gens de Bonn.

M. Adenauer, coiffé d'un bonnet à grelots, posait devant les photographes — pour la postérité — au milieu d'une bande de clowns.

Beaucoup plus inoffensif qu'à l'épo-

que où il fut l'adjoint du commandant nazi de la région de Lille, le socialiste - humaniste - né - à - Perpignan et-nourri-de-Beaudelaire, Carlo Schmitz, membre influent du parti de Schumacher, parcourait joyeusement — traquant partout ses 100 kilos — les rues de la capitale fédérale, avec un cha-

L'astrologue de Bonn

Ils se sont bien amusés, pendant leur carnaval, les gens de Bonn.

M. Adenauer, coiffé d'un bonnet à grelots, posait devant les photographes — pour la postérité — au milieu d'une bande de clowns.

Beaucoup plus inoffensif qu'à l'épo-

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

Epée dans le désert et...

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser du film américain Une Epée dans le Désert.

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

... campagne électorale

Mais il fallait donner une explication. C'est M. Vinson, président de la Commission de contrôle du County Council de Londres, qui s'en est chargé :

« Nous avons décidé d'interdire ce film, a-t-il dit, après avoir appris de M. le Ministre de l'Intérieur, Chuter Ede, que les fascistes avaient l'intention d'organiser, à la prochaine projection, une manifestation qui aurait amené des pertes en vies humaines, et contre laquelle la police n'aurait pu agir. »

On appréciera cette petite tartufferie des dirigeants travaillistes.

En se rappelant qu'elle est intervenue en période de campagne électorale...

L'ACTION DU M. R. A. P.

Le M. R. A. P.

aux Assises de la Paix

Notre mouvement qui lutte contre la haine raciale et l'odieuse antisémitisme sait très bien que ceux qui préparent la guerre sont ceux qui alimentent les campagnes racistes et antisémites. Nous savons également que chaque guerre est précédée, accompagnée et suivie d'une haine qui aboutit aux camps d'extermination et aux fours crématoires, à la manière d'un passé récent.

Ainsi s'exprime la lettre d'adhésion du M.R.A.P. aux Deuxièmes Assises

Aux Comités de la Région Parisienne

Les Présidents, Secrétaires et 3 membres actifs de chaque Comité sont convoqués à une importante Réunion qui a lieu

Lundi 6 mars à 20 h. 45 précises
6, Bd Poissonnière

L'ordre du jour qui sera communiqué à la réunion, comportera en plus un compte rendu des travaux du Comité d'Action du M.R.A.P. qui se réunira cette semaine.

Nous prions nos amis d'annuler toutes autres obligations pour assister sans faute à cette réunion.

LE SECRETARIAT.

Le dimanche 5 mars, à 10 h., une cérémonie commémorative, organisée par les Anciens F.F.I. et F.T.P., aura lieu au cimetière d'Ivry, en présence de dizaines de milliers de délégués, sur la tombe des 24 combattants immigrés assassinés par les nazis en février 1944.

Meeting à Saint-Fons

Le dimanche 5 mars, à 10 heures, meeting de protestation contre la libération de X. Vallat, dans la salle des Fêtes de Saint-Fons, Lyon, sous la présidence du maire de la localité.

MM. Grinfeld et Bittler ont versé au Fonds de lutte contre l'antisémitisme et pour la Paix la somme de 10.000 francs, à l'occasion du mariage de leurs enfants. Qu'ils trouvent ici nos remerciements et nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

A LYON

La salle Berrier-Millet, à Lyon, était archicomble l'autre mardi — il y avait des dizaines de personnes debout et au total plus de 700 participants — pour le meeting organisé par le M.R.A.P.

A la tribune, on notait :

M. Justin Godart, ancien ministre, maire de Lyon à la libération; M. le Prof. Bouvier; le grand rabbin Poliakoff; Charles Palant, secrétaire du M.R.A.P.; MM. Douvy, ses combattants de la F.N.D.I.R.P.; M. Donzé, Gacon, de la F.N.D.I.R.P.; Rivière et Rol, des F.F.I.-F.T.P.; Matignon, de France d'Abrud; Syprius, représentant M. Herriot, maire de Lyon, médecin; Charles Dreyfus, président des juifs-chrétiens; Lévy, président de la communauté juive de Villeurbanne; Milrani, président de la communauté séparatiste; M. Vallat et Mir Feilberg, de la Ligue des Droits de l'Homme; MM. Wertheimer, de l'U.J.R.E.; Finger, président du Macabi; Kopelman, du Mizrahi; Sandorovich, des engagés volontaires étrangers; Schwartz, de la C.O.J.J.; M. Donzé, des Etudiants juifs; MM. Béjar, de la société Schemat-Jaï; Teperman, de l'Union intersyndicale juive; Kap, de l'Union des anciens combattants juifs; des jeunes membres de l'Union de la jeunesse républicaine de France; l'Union des femmes françaises, de l'Union départementale des syndicats du Rhône, ainsi que nos amis Caridi, Sierlich, Fermanow, Behar, Frydman, du comité lyonnais du M.R.A.P.

A MARSEILLE

Des centaines de Juifs et de démocrates marseillais ont assisté le dimanche 26 février, au cinéma Ruhl, à un meeting de protestation contre la libération de Xavier Vallat.

A la tribune ont pris la parole les personnalités suivantes : M. Emile Poliak, avocat; MM. S. Krivokouski, membre du secrétariat national du M.R.A.P.; Weil et Katz, membres du comité local du mouvement contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix; Cohen, secrétaire général de l'Union des Juifs pour la résistance et l'Union de Marseille; Fanny, de la F.N.D.I.R.P.; Bourde, député, représentant du Parti Communiste Français; Gauthier, des radicaux de gauche; Holtz, de la Ligue des Droits de l'Homme et Couron, des aveugles de la Résistance; M. de la Motte, député, présidente de la Jeunesse juive marseillaise; Mmes Nirella Dumont, sénateur, présidente départementale de l'Union des femmes françaises, et J. J. J., présidente des Amies de la Paix.

M. Emile Poliak, président de cette assemblée, ont pris la parole: M. Cohen, de l'U.J.R.E.; Mlle Denise Mutter, au nom de la jeunesse française de Marseille; M. Fanny, de la F.N.D.I.R.P.; et M. Serge Krivokouski.

De Vallat à Manstein

XAVIER VALLAT, responsable de la mort de 120.000 Juifs de France, déportés dans les camps nazis, est libre.

Von Manstein, le général-bourreau qui a sur la conscience l'assassinat de 10 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, voit sa peine réduite de 18 ans de prison réduite à 12, deux mois à peine après le verdict.

Est-ce un hasard ?

Certainement pas, qui ne comprend qu'il existe un lien entre la mesure prise à Paris par M. René Mayer et celle qui vient de prendre à Hambourg les autorités anglo-américaines d'occupation ?

Ceux qui pardonnent ainsi à des monstres qui ont fait couler tant de sang humain admettent et voudraient faire admettre que les crimes commis au nom de la haine raciale ne méritent pas un châtiement exemplaire. Ils admettent et voudraient faire admettre qu'à l'avenir, ces crimes ne seront punis que de peines insignifiantes.

Il est compréhensible que la clemence systématique montrée aux bandits fascistes encourageant et favorise les agissements qui menacent aujourd'hui la République.

Tout se passe comme si, dans le cadre des préparatifs de guerre en cours, la libération de criminels de guerre n'était que le prélude à leur utilisation. Ils ont fait leurs preuves, n'est-ce pas ? dans une besogne où il faut, maintenant encore, nombre d'experts et de spécialistes.

HEUREUSEMENT, il y a loin des projets des fauteurs de guerre à la réalité. Les peuples vont entendre un « non » retentissant. Non à la guerre, non au fascisme !

Le cri d'alarme lancé par le grand savant Einstein, repris depuis par des dizaines, des centaines d'hommes de science, a suscité d'innombrables échos dans le monde entier.

La même volonté populaire s'exprime dans la démarche des délégués au Congrès Mondial des Partisans de la Paix auprès des Parlements. Elle s'exprimera puissamment le 10, 11 et 12 mars aux Assises Nationales de la Paix, en présence de 10.000 délégués de toutes opinions venues des quatre coins de notre pays.

Pour les masses juives, une nouvelle guerre signifierait l'extermination hétéroclite, le génocide hitlérien encore perfectionné sous la forme de cette « bombe H » et de la bombe atomique, dont le pouvoir destructeur confond l'imagination.

La leçon de la mansuétude accordée à des Vallat, à des Von Manstein, c'est qu'il faut agir plus encore, chaque jour, à chaque heure, contre la guerre et l'antisémitisme, ces deux flé

APRES COMME AVANT LES ELECTIONS ANGLAISES

Le raciste MOSLEY n'a rien à craindre des dirigeants du Labour

CERTES, le peuple anglais a cru défendre la paix, la liberté, lutter contre le chômage et la misère, en donnant, une nouvelle fois, la majorité de ses suffrages au Labour...

compris clairement les graves possibilités du gouvernement Labour dans l'aggravation des difficultés et le danger croissant de guerre...

autres défendent le blocage des salaires et les bénéfices fabuleux des grosses sociétés. Les nationalisations? Attlee n'en a pas...

VOICI DES FAITS...

— Considérez-vous que le fascisme est une forme de gangstérisme brutal et organisé? Considérez-vous, de plus, après une récente expérience, que l'antisémitisme est une forme d'incitation au meurtre?

en raison de ses activités prohitlériennes. Sur lui, la police trouve la liste des membres du « Right Club ».

avec les dirigeants des Etats-Unis, il soutient, en Allemagne occidentale, les mesures tendant au relèvement rapide du nazisme.

Y A-T-IL DEUX ALLEMAGNES ?

II. — A BERLIN-EST, BOUTIQUES MOINS LUXUEUSES MAIS BAISSSES MASSIVES DE TOUS LES PRIX

REVENONS à la « Berliner Strasse ». Que voyons-nous du côté Est? Des ruines? Certes, il y en a encore. Cependant, on commence à réparer les maisons susceptibles de servir, surtout au centre, si terriblement ravagé, de la ville. Ici, on ne consolide pas hâtivement les rez-de-chaussées pour en faire des boutiques...

à baisser au fur et à mesure que la production augmente. Justement tous les H.O. ont réservé une vitrine spéciale au « Premier Anniversaire ».

te. La question est de savoir à quel point cette liberté profitera. A l'est la tendance est d'augmenter toujours les rations, afin que tout le monde puisse profiter équitablement des améliorations...

HEDLER

(Suite de la première page.) tiff et juste. Ce parallèle montre à quel point est parvenu le développement de la politique réactionnaire en Allemagne occidentale.

Les H.O., magasins d'Etat (La H.O. ou Handelsorganisation (Organisation du Commerce) fête justement son premier anniversaire et entretient déjà un vaste réseau de boutiques à travers toute la République.)

Les gens ont tendance à grommeler en constatant le prix — encore élevé — de la viande et de la charcuterie, particulièrement chère aux Allemands.

M. Phil Piratin, député du quartier juif de Londres (Mile End), demanda un jour à M. Ede, à la Chambre des Communes, les raisons de sa passivité devant le développement des campagnes fascistes.

« J'ai pas l'intention, lui fut-il répondu, d'introduire une législation, quelle qu'elle soit, qui porte atteinte à la liberté de parole, ou la gêne, dans quelque partie du pays que ce soit.

Grâce à l'action des travaillistes, Churchill a gagné des sièges. C'est par une politique de ce genre que les social-démocrates allemands de droite, amis de MM. Attlee et Bevin, ont favorisé l'ascension de Hitler au pouvoir.

Cinq points et dix commandements

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

1. la haine du mal; 2. la haine de l'ivresse; 3. la haine de la trahison; 4. la haine de la conspiration contre la Constitution; 5. la haine de l'athéisme; 6. la haine des attaques contre la vertu des femmes; 7. la haine de la dégénérescence raciale; 8. la haine du Communisme; 9. la haine des attaques contre la Personne, le Nom et la Divinité de Jésus-Christ; 10. la haine de la violation de la loi de Dieu.

fondamentalement nécessaire quo soit maintenu, à tout prix, sa pureté raciale (sic). Deuxièmement, nous nions toute égalité de races, et croyons qu'il y a des races supérieures, des races inférieures et des différences congénitales entre toutes les races.



Don LOHBECK, secrétaire général du Parti National Chrétien, ROSENBERG au petit pied.

DON LOHBECK ET LES MONGOLIQUES PARALLELEMENT à ces appels aux instincts les plus bas, à la haine avouée et brutale, le parti national-chrétien se donne les gants — comme Hitler et Rosenberg — de baser son racisme sur de prétendues théories « scientifiques ».



Cette photo a littéralement déchainé la colère de Gerald L.K. Smith: « Au moment même où je dicte mon éditorial, une lamentable photo me tombe entre les mains. Elle parle d'elle-même. Elle symbolise le programme de méprisage racial qui se terminerait par la destruction de la civilisation dans le mariage mixte et la reproduction ».

Le fascisme, M. Ede s'en lave les mains (en apparence du moins). Cette déclaration, faite un jour qu'il était en veine de confidences, en témoigne :

« Je le répète, écrit Gerald L.K. Smith, dans un numéro de « The Cross and the Flag », je le répète, Albert Einstein ne doit pas être seulement mis à la raison mais expulsé. Il s'est enfui d'Allemagne comme réfugié et, depuis qu'il est ici, il a utilisé la sécurité dont il jouit en Amérique comme base d'opération pour la propagande communiste. »

Il résume ainsi (en cinq points) le credo raciste « En premier lieu, nous croyons que, pour toute race, il est

qui n'ont pas grand chose d'autre en commun. Il faut montrer la perspective d'une destinée raciale, afin que l'individu sacrifie son individualité au service de l'avenir. Il faut démasquer l'ennemi racial, pour que l'individu le fuie et se joigne au penser collectif et à l'action collective, au nom de la sécurité... »

Pour permettre aux arguments fascistes de s'exprimer librement le gouvernement Attlee assure à Mosley la protection de la police. Un 11 novembre, Mosley, le führer des nazis d'outre-Manche, donna même faire l'éloge, dans un discours public de la police de M. Ede et de Sa Majesté. On le vit même, peu après, serrer la main à un officier de police qui avait « protégé » l'un de ses meetings.

LES DIX HAINE

La haine raciale, et la haine en général est le principe essentiel de la politique du parti national-chrétien comme de tout groupement fasciste. Dans sa manie du numérage, Gerald L.K. a dénombré dix haines légitimes... que tout bon chrétien devrait approuver... et que voici :

Car les écoles sont à la disposition des fascistes, sous le règne des dirigeants du Labour. Le commissariat de police de Shoreditch se trouve en face de l'hôtel de ville. La police n'est pas intervenue. Les fascistes anglais sont organisés en plusieurs clubs et sociétés. En autres, le « Right Club », qui dirige le capitaine Ramsay. Le capitaine Ramsay, député conservateur, fut arrêté, en 1940.

LA SEMAINE PROCHAINE LA GRANDE KERMESSSE de la Commission Centrale de l'Enfance

NOUS sommes à une semaine de la Grande Vente de Solidarité-Kermesse des 10, 11 et 12 mars, organisée par la Commission centrale de l'Enfance, au profit de ses Foyers d'enfants de fusillés et déportés.

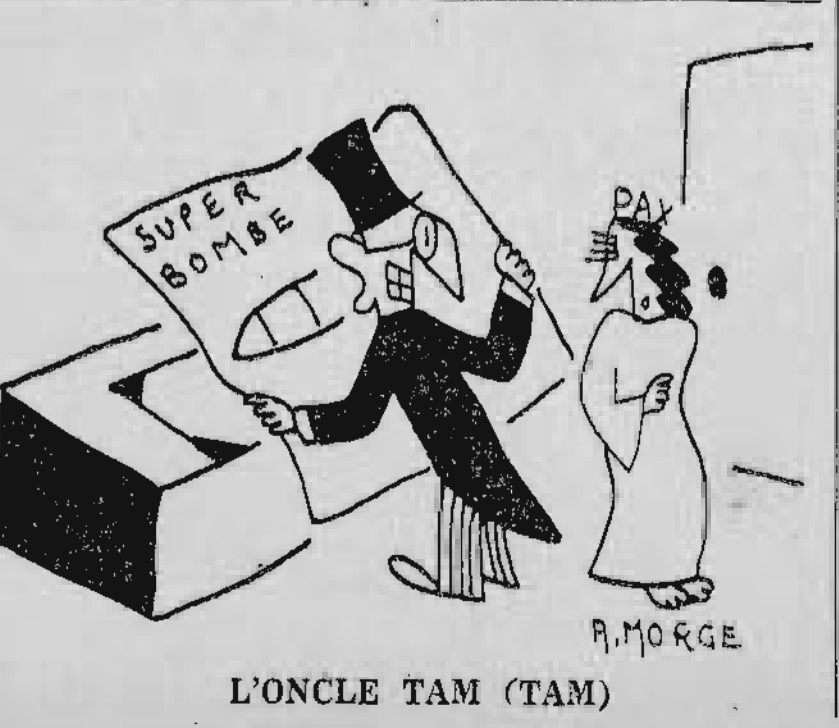
Aujourd'hui, nous pouvons vous indiquer d'autres auteurs connus qui ont bien voulu nous assurer de leur concours. Nous aurons le plaisir d'avoir parmi nous MM. André Stihl, Paul Tillard, ainsi qu'André Wurmser; et, également, l'écrivain grec Mme Melpo Axioyl.

Et quel choix! Tissus, articles de plage, sacs, chaussures, imperméables, manteaux, tailleurs, chemises d'hommes, lingerie de femme, meubles, comment voulez-vous que je vous dise tout ce que vous trouverez à notre kermesse ?

DES PRIX EXTRAORDINAIRES Et pour que votre joie soit entière — car, comment être joyeux si l'on ne peut offrir un objet qui plaît — nous vous disons, en toute confiance, qu'à notre kermesse vous aurez la possibilité d'acheter, pour vous et pour votre famille, tout ce qu'il vous plaira, car les prix établis sont vraiment extraordinaires.

Et puis, que nous sommes au début du mois, tout de suite, sans plus attendre, mettez un peu d'argent de côté pour faire vos achats là-bas. Et si votre mari vous dit que vous êtes dépendante, répondez-lui que c'est, au contraire, ainsi que vous ferez des économies. Alors, à vendredi 10.

Pour lutter, il faut des armes Nos armes ce sont notre journal, des affiches, des brochures, etc... CELA NECESSITE BEAUCOUP D'ARGENT AIDEZ-NOUS! VERSEZ VOTRE CONTRIBUTION AU FONDS DE LUTTE CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME



L'ONCLE TAM (TAM)

MOTS CROISES

PROBLEME N° 7 I I N N V V W W K X 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

SOLUTION DU PROBLEME N° 5 HORIZONTALEMENT: 1. CAMPAGNE, 2. ARABES, 3. COL, 4. EN CALIE, 5. CONSIDERER, 6. INNE, 7. EMPORTE, 8. ET, 9. ERRE, 10. 8 RU NOTABLE, 11. 9. BAT, 12. ELIS, 13. CESS, 14. ENER.

Les meilleurs TISSUS Toutes Fournitures pour Tailleurs chez ZAJDEL 59, r. d'Aboukir Paris-2

Association des Marchands Forains et petits commerçants juifs 15, rue Étienne - PARIS DIMANCHE 5 MARS 1950 GRAND BAL de 15 heures

LES JUIFS POLONAIS - VARSOVIE OCHOTA vous invitent à leur GRAND BAL TRADITIONNEL qui aura lieu le SAMEDI 4 MARS 1950, de 21 heures à l'aube

TOUS COLORIS GRAND CHOIX DE GABARDINES Tissus de meilleure qualité et toutes fournitures pour Tailleurs Chez SIMON 10, rue Léon - MON. 81-41

FABRIQUE DE TRICOTS Ets GANA Société à responsabilité limitée au capital de 500.000 francs 64, rue de Turbigo, 64 PARIS (IIIe) TEL: ARCHIVES 37-48

ROUBEN MELIK, Prix Apollinaire 1948, signé de Denise Decourdemanche, artiste de son dernier ouvrage, « Madame Lorelei », le samedi 4 mars, à partir de 17 heures, au Livre sur la Butte, 4, place Constantin-Pécqueur, à Montmartre (métro Lamarck).

POMPES FUNEBRES ET MARRBERIE Edouard SCHNEEBERG 43, rue de la Victoire, PARIS-9e

VOUS TROUVEREZ un appartement (Le Corbusier) AUX ARTS MÉNAGERS



donc été, comme je vous le disais d'ailleurs la semaine dernière, entièrement reconstruit à Paris, dans les jardins du Grand Palais. Il est, pour l'instant, l'un des plus beaux du Salon des Arts Ménagers.

Ce qui étonne tout d'abord le visiteur non initié, c'est de savoir qu'il est dans un appartement et de constater bientôt qu'il se trouve en présence d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage. Il ne réalise pas très bien que cet appartement peut aussi bien être situé au troisième qu'au sixième étage d'un immeuble.

Ce système de la double-hauteur sous plafond, chère à Le Corbusier, et qui isole les chambres des pièces où l'on vit dans la journée, permet à la lumière d'entrer par une paroi de verre s'étendant sur toute la largeur des pièces, et sur une hauteur de plus de 4 m. 50 !

La femme est là...

L'ENTRÉE donne sur la salle commune qui comprend la salle à manger et le salon dans le prolongement desquels se trouve un large balcon. Grâce au brise-soleil, les rayons solaires pénètrent dans les pièces sans atténuation en été et, au contraire, pour ainsi dire captés en hiver. La cuisine, petite mais confortable, est cachée dans la salle commune, sans cloison cependant. C'est là une autre des idées de Le Corbusier : réhabiliter la femme dans sa cuisine, en ne la releguant pas dans le fond de l'appartement.

Dans le salon prend l'escalier qui conduit aux chambres ; celle des parents d'un côté d'une belle entrée, celles des enfants de l'autre côté.

Une maison ? Non : un appartement

L'un de ces appartements (une unité d'habitation) existant actuellement dans la Cité Phocéenne à

LIVRES Avec "LES HÉROS DÉSESPÉRÉS" Howard Fast évoque la naissance des U. S. A.

« Les Héros désespérés », le livre du grand romancier américain Howard Fast, que Renaud de Jouvenel vient de traduire pour les Editions Réunis, retrace l'épopée dantesque de cette misérable ardanésienne de George Washington durant l'hiver atroce qu'elle passa près de Philadelphie, à Valley Forge, d'où la vie de l'Amérique sortit libre et regénérée.

Il reste neuf soldats du régiment de Pennsylvanie qui compta trois mille hommes. Ils sont en haillons, grevât de froid et de faim. Entre eux, les régiments se détestent. Les hommes se volent l'alcool et les femmes. Car il y a des femmes avec eux, misérables créatures qui suivent les troupes en campagne. Trois hommes de Pennsylvanie désertent avec une de ces femmes. La femme est tuée dans une escarmouche. Les hommes sont repris et l'un d'eux sera pendu parce que la justice et la discipline, sans lesquelles il n'est pas de Révolution l'exigent. D'autres mourront, mais ceux qui restent sentent remonter en eux, avec le printemps, la grande poussée d'héroïsme qui fera d'eux — et même de ceux qui avaient voulu s'enfuir — des vainqueurs, les fondateurs de la liberté américaine.

contemporains et, malgré le titre du livre, c'est une leçon de courage, une leçon d'énergie et un grand souffle d'optimisme qui se dégage de ces pages où tant de souffrances sont pourtant évoquées.

Écrit dans un style volontairement dépouillé, coupé de brefs dialogues dont Renaud de Jouvenel a su admirablement traduire toute la saveur en français, le récit vous emporte dès les premières lignes. On a l'impression de vivre avec ces héros désespérés, frères des polius que Barbuse nous montra, patatant dans la boue des tranchées, de partager leurs émotions, d'entendre leurs sarcasmes et leurs plaintes.

Howard Fast, dont les Editions Réunis ont déjà publié « La passion de Peter Altgeld » et une biographie de « Tom Paine », citoyen américain, qui fut membre de la Convention française, nous a donné avec ce roman, un beau livre d'histoire, l'histoire même de la naissance des États-Unis.

Pierre BARLATIER.



Dans l'entrée, la salle de douches miniature pour les enfants. La chambre des parents surplombe la salle commune. Elle fait un peu l'effet d'être posée sur un pont de transatlantique à l'endroit où la salle de bains qui est toute proche, cache derrière la glace, fixée au-dessus du lavabo, des casiers très profonds pour ranger tous les objets de toilette. Les deux chambres jumelles des enfants (assez étroites) sont séparées par une large porte-glassière (silencieuse).

Le ménage simplifié

PARTOUT, dans chaque pièce, chaque entrée, dans la cuisine, de nombreux placards (pris dans les murs), d'innombrables casiers.

Les locataires d'un tel appartement n'auraient en outre jamais à ouvrir leurs fenêtres, car l'immeuble est constamment ventilé mécaniquement. Il est aussi climatisé et chauffé électriquement.

Jacqueline WEIL.

(Photos M.R.U.)

En avant pour les NOUVEAUX ABONNES à D. L.

La semaine écoulée nous a amené un nouveau contingent de 47 abonnées.

Ceci grâce aux efforts des Comités locaux du M.R.A.P. de Lyon, Montreuil et des 9^e, 10^e, 11^e, 18^e, 19^e (Place des Fêtes). Grâce, aussi, aux Cadets, à l'U.J.R.E., aux Anciens Combattants Juifs et à nos amis des sociétés Kleles, Amis de Paris, Israélites de Paris.

47, c'est un beau chiffre, mais qui est loin de correspondre aux possibilités qui s'offrent à nos amis.

De partout, nous apprenons que toutes les manifestations organisées contre la libération de Xavier Vallat groupent des auditeurs encore jamais atteints. Partout, la combativité est magnifique.

Ces larges couches de la population qui approuvent chaleureusement le combat contre l'injustice et pour la Paix que nous menons au sein du M.R.A.P. ont besoin d'un grand organe d'information et de liaison. Cet organe est « DROIT ET LIBERTÉ ».

EN AVANT POUR LES 2.000 NOUVEAUX ABONNES A « D. L. » !

UNE DISPUTE FAMILIALE ET UN COUP DE FEU ont fait découvrir une immense toile d'araignée (nazie) tendue à travers l'Autriche

Un jour, dans une ville de la Haute-Autriche (zone américaine d'occupation) des gens entendirent des coups de feu. Ils coururent vers l'endroit où le bruit était parti, et apprirent qu'un jeune homme du nom de Rudolf Kren, à la suite d'une violente discussion avec ses parents, avait fait usage d'une mitrailleuse. L'affaire semblait devoir se terminer là. Elle ne le faisait que commencer.

Bon gré, mal gré, les autorités policières, en effet, furent contraintes à cette question : où Rudolf Kren avait-il pu se procurer une mitrailleuse ? En Autriche, le port et le dépôt d'armes est interdit par les autorités occupantes.

Une enquête fut ouverte. Elle aboutit à des résultats sensationnels. Rudolf Kren avoua qu'il appartenait à une organisation clandestine, dite Corps Républicain d'Autriche et composée, pour la majeure partie, de jeunes gens, qui stockaient des explosifs, des armes et des munitions.

Ces jeunes se livraient, illégalement, à un entraînement militaire systématique.

Un des fils de l'Araignée

MIEUX : On trouva chez Rudolf Kren des listes d'hommes à abattre. De fil en aiguille, les liaisons de son organisation avec l'Allemagne occidentale furent établies. Ces listes noires portaient des noms de militants progressistes autrichiens :

rature, des brochures, des tracts (Lunge Front), des livres (La Grande Ivresse de Erich Kern), etc., qui glorifiaient le fascisme et la guerre.

Cette agitation put se développer d'autant plus aisément que l'Etat autrichien, pullule de nazis (dans la Justice, dans la Police, au Parlement même, ces éléments contrôlent des positions prépondérantes.

Elle recouvrait, en fait, l'activité souterraine d'une organisation au nom expressif, « L'Araignée » (die Spinne), base de l'Union des Indépendants.

Cette Araignée est liée aux nazis bavarois du général SS Hauser. Elle est en contact avec Franco, grâce à un relais situé à Milan. A Madrid, elle dispose d'un Comité de Secours qui aide les nazis démasqués à fuir en Amérique du sud, et qui est dirigé par une dame Strauber, ancienne employée de l'Ambassade d'Allemagne en Espagne.

En même temps, l'Araignée travaille en collaboration avec le parti ultra-nationaliste d'Allemagne occidentale, Deutsche Union.

Toute cette activité s'exerce sur un fonds de près de 10 millions de dollars.

Le coup du « complot d'opérette »

AU fur et à mesure que la lumière se faisait, la presse des zones occidentales, contrôlée par les autorités anglo-américaines, s'employait à minimiser et à ridiculiser le complot. Les membres du Corps Républicain étaient présentés comme des conspirateurs d'opérette, leur activité comme un jeu d'adolescents en mal de mystère, etc. Ainsi fit-on en France, pour la Cagoule et le Plan Bleu.

Récemment, le journal autrichien Österreichische Volksstimme révélait les véritables raisons de cette tentative d'étouffement. Il apparaît que les dirigeants du Corps Républicain d'Autriche, le SS Hirk et son adjoint Grulmayer ne sont pas inconscients des services secrets américains.

Maintes fois, la question des menées néo-nazies en Autriche a été soulevée au Conseil de Contrôle allié. Mais les représentants des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne ont refusé de prendre la moindre mesure efficace. Typique, à cet égard, est leur attitude devant la littérature nazie et le problème de la dénazification des bibliothèques. Très bavards lorsqu'il s'agit de dénoncer la malaisance d'un ouvrage comme celui de Kern, ils s'ingénient à noyer le poisson dès que la question se pose d'agir pratiquement.

Roger PAYET-BURIN.

LE THÉÂTRE GAI lance une offensive et marque des points!

ON observe sur la scène, depuis quelques mois, une offensive de théâtre gai. Heureuse offensive ! Au lendemain de la Libération, on a vu se multiplier les pièces « profondes ». Les guillemets que je prends la précaution d'employer ici disent assez ma pensée. C'étaient des pièces terriblement prétentieuses, mortellement ennuyeuses. Je n'en citerai aucune, par charité. Du reste l'oubli où elles sont tombées venge assez leurs victimes.

En revanche, les spectateurs de La Quadrature du Cercle n'oublient pas de sitos la pièce de Katinov et garderont une reconnaissance durable à Georges Vitaly et à sa troupe. J'ai plaisir à souligner le succès prolongé de La Quadrature du Cercle, au théâtre de la Huchette, et j'engage tous ceux à qui je veux du bien à courir la voir, s'ils ne l'ont déjà fait.

Créée dès la fin des vacances, il y a environ six mois, c'est cette pièce, peut-être, qui a provoqué l'offensive dont je parlais. Je pense qu'elle reste encore la plus drôle de toutes celles qui y ont participé (je ne fais pas entrer en ligne de compte les reprises, d'ailleurs très réussies, du Bossu ou du Petit Café).

Le succès de La Quadrature du Cercle est d'ailleurs instructif. Vous connaissez sans doute le sujet pour en avoir lu une analyse ici et là. C'est, en gros, la crise du logement en U.R.S.S. dans les premières années qui ont suivi la Révolution d'Octobre, et les complications sentimentales qu'elle apporte à deux jeunes ménages obligés de vivre dans la même pièce. Il y a là une source de comique fraîche, savoureuse, toni-

que. Elle entraîne habituellement une cascade de rires.

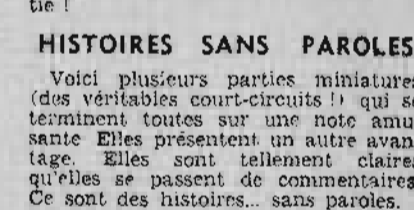
On rit aussi, il faut croire, au théâtre Daunou, où La Galette des Rois, de M. Roger Ferdinand, poursuit une carrière qui s'annonce aussi heureuse que celles des précédentes pièces du même auteur. Tous les goûts sont dans la nature, y compris les mauvais. Je trouve que M. Ferdinand a fait preuve du pire en écrivant La Galette des Rois.

Personnages conventionnels, plaisanteries écoulées, rien n'y manque, hélas, pas même la vulgarité. Les acteurs font consciencieusement leur métier : Catherine Fonteney, Marguerite Pierry, Georges Rollin, entre autres. Mais faut-il que la crise du théâtre soit sérieuse pour que le dernier nommé accepte un rôle aussi stupide que celui qu'il joue ici.

Les spectateurs de La Galette des Rois sont des gens qui, de toute évidence, viennent au théâtre pour digérer et non pour penser. C'est à eux que s'adresse aussi, à la Comédie-Wagram, Le Don d'Adèle, de M. Pierre Barillet. Mais ce dernier flatte moins son public qu'il ne le raille. Sous le couvert d'un comique bon enfant et souvent un peu gros, Le Don d'Adèle présente une satire adroite des mœurs bourgeoises. La pièce, il faut l'avouer, fut une surprise pour tout le monde et de là vient peut-être qu'on en a, par endroits, exagéré les mérites. Au demeurant, je peux vous assurer qu'elle vous fera passer une soirée très agréable. Il est juste d'ajouter que son succès repose en bonne partie sur l'interprétation de Suzanne Dantes et de Gaby Sylvia, douées

ÉCHECS par le Maître I. SHERNETSKY

No 16 — ETUDE H. COHN (1928)



donner ? Non, cherchez bien, aussi incroyable que cela paraisse, il existe encore une ressource qui sauve la partie !

HISTOIRES SANS PAROLES

Voici plusieurs parties miniatures (des véritables court-circuits) qui se terminent toutes sur une note amusante. Elles sont tellement claires qu'elles se passent de commentaires. Ce sont des histoires... sans paroles. Amis, à vos échiquiers !

A LA CONQUÊTE D'UNE DAME

No 16 — Partie italienne SCHWARTZ (Berlin 1947)

1. f4 e5 ; 2. Cf3 Cc6 ; 3. Fc4 Fc5 ; 4. c3 Cf6 ; 5. d4 e x d4 ; 6. e x d4 Fb4 ; 7. Cc3 C x e4 ; 8. 0-0 F x c3 ; 9. d5 Cc5 ; 10. Dd2 f5 ; 11. Df7 Cg5 ; 12. Ff5 x Abandonnement (12... Rg6 ; 13. Dc4 x Fc6 ; 14. F x h8, etc.).

SA MAJESTÉ EN PROMENADE

No 17 — Début irrégulier LISITSINE (Démilitaires Champ. U.R.S.S. 1949)

1. Cf3 f5 ; 2. e3 Cf6 ; 3. e1 f x e1 ; 4. d x e4 C x d4 ; 5. Fd3 Cf6 ; 6. C x g6 ; 7. h4 e5 ; 8. h5 g x h5 ; 9. C x h7 ; 10. D x h5 ; 11. Df7 Cg5 ; 12. Ff5 x Abandonnement (12... Rg6 ; 13. Dc4 x Fc6 ; 14. F x h8, etc.).

DEUX FOIS AU PAYS DES SOUCOUPES VOLANTES

No 18 — Défense Scandinave GODY (États-Unis 1947)

1. e4 e5 ; 2. e x d5 D x d5 ; 3. Cc3 Dd8 ; 4. d4 e6 ; 5. Cf3 f5 ; 6. C x f3 Fb4 ; 7. Cc3 C x e4 ; 8. 0-0 e x d4 ; 9. f5 Fb4 ; 10. Fd3 e5 ; 11. Te1 b5 ; 12. g4 Fb7 ; 13. Dd2 Cc2 ; 14. Cb7 ? ; 15. T x e6+ ; 16. e6 ; 17. Fg6 mat étouffé.

MADE IN U. S. A. LA BOMBE (sans oxygène)

No 19 — Gambit de la Dame Ed. LASKER (New-York 1946)

1. d4 Cf6 ; 2. Cf3 d5 ; 3. e3 g4 ; 4. c4 c x d4 ; 5. C x d4 f5 ; 6. e x d4 e5 ; 7. Cc3 Cc6 ; 8. Cc3 d4 ; 9. Cc3 e5 ; 10. Fb4 C x d4 ; 11. Dd2 Cc2 ; 12. Dd1 Dd5 ; 13. Dc2 Dd3 ; 14. Ce2 Dd3 ; 15. mat étouffé.

SOLUTION DU PROBLÈME 14

De C.G. GAVRILON (Revista Romana de Sah 1931).

Arthur Miller FOCUS

(Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes)

Copyright by Droit et Liberté et Editions de Minuit. Tous droits réservés.

M. Newman affecta d'en être, mais un sanglot de rage se notait dans sa gorge. L'homme s'éloigna, emporté par le bruit.

Ce soir-là, après dîner, il ressentit à nouveau le besoin impérieux de se trouver auprès de Fred. La haine qui séparait leurs courtes n'avait que deux pieds de haut, il l'enjamba, descendit les marches de ciment et pénétra chez Fred dans la cave. Fred était à son établi et Carlson se tenait debout auprès de lui. M. Newman s'approcha d'eux et contempla les mains de Fred qui fixaient le petit moteur au fond du bateau. Les deux hommes ne paraient pas remarquer sa présence. « Tellement ils étaient absorbés par le travail », se dit-il.

Une fois le moteur mis en place, Fred prit une chaise et s'assit et Carlson s'empara du rocking-chair et ils se mirent à parler du moteur ; Fred expliqua quelle quantité d'essence était nécessaire pour lui faire faire cinquante mètres sur l'eau. Newman se tenait auprès de l'établi. Ils ne lui avaient même pas dit bonjour. Dix minutes s'écoulaient et il se sentit rouger et risqua une remarque. Fred leva les yeux et lui fit un signe, puis il reprit sa conversation avec Carlson qui avait les yeux obstinément fixés sur Fred.

Au bout de quelques minutes, Newman dressa tout à coup la tête.

— Est-ce que ce n'est pas mon téléphone ? dit-il. Tous trois prêtèrent l'oreille et il quitta précipitamment la cave. De la fenêtre de sa chambre, son regard plongea dans l'obscurité qui recouvrait la courtoie. Il avait les sens surmenés jusqu'à se perdre, le souffle court. Puis il alla se coucher, muet et comme assommé. Et en fin de compte, il s'endormit.

Et maintenant, du fait de son échelle, il réalisa qu'il avait réussi à atteindre ses personnes. Et Fred et Carlson n'étaient toujours pas rentrés des Jardins du Paradis où ils étaient allés boire un verre deux heures auparavant, sans le convier à les accompagner bien qu'il fût assis sur sa terrasse, à portée de leur voix. Newman inspecta minutieusement ses volets dans l'espoir d'y trouver un point échappé à son plan. Mais le bois était uniformément recouvert d'un vert tout neuf, pas un pouce n'y manquait et c'était cette fois du même vert que chez Fred et le reste du bloc.

Il n'avait aucune raison de s'attarder davantage. Les traverses de l'échelle lui entraînaient dans les chaëns. Avec son pied gauche, le pied de bricoleur, il se pencha en avant et descendit, échelon par échelon. Comme il mettait le pied sur le sol il percuta le bras d'un moteur d'auto qui débouchait au coin de la rue.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Peu à peu se dessine la curieuse personnalité de M. Newman, chef du personnel dans une grande entreprise de New-York. Il est obsédé par l'idée qu'on le prend pour un Juif et finit par quitter son emploi. L'arrivée dans sa maison d'un nouveau locataire, M. Finkelstein, mal vu de ses voisins, provoque de nouveaux incidents.

FOCUS CHAPITRE X

Il eut vite fait de reconnaître la voiture de Fred et aussitôt il s'affaira à ramener son échelle. La voiture lit haie devant le trottoir.

Il entendit grincer les amortisseurs et la portière claquer tandis que les deux hommes descendaient. Newman, amenant la partie supérieure de son échelle en tirant la corde, ne tourna pas la tête. Il venait de reprendre ses possessions.

Il eut été sans précédent que Carlson, qui remarquait que Fred ne fit pas, en passant, quelque commentaire sur son travail. De plus, maintenant qu'ils ne pouvaient pas se séparer — Fred entraînant chez lui et Carlson dans sa demeure de l'autre côté de la rue — sans lui adresser la parole, voir même s'excuser de ne pas l'avoir convié à venir avec eux.

L'échelle s'abaissa tandis qu'il assait la corde filer doucement entre ses mains. Il entendit le bruit des talons de Carlson traversant pour aller chez lui. Il entendit Fred parler l'allée de ciment, arriver sur la terrasse, il entendit la porte s'ouvrir.

Sans pouvoir se retenir, Newman tourna la tête et fit : « Hé ! hé ! ». Fred tenait la porte ouverte et regardait Newman, le pied sur le seuil. Ses yeux bougonnés étaient congestionnés et ses joues amolies par la bière. Newman le vit, non sans alarme, pencher lentement la tête en avant jusqu'à piquer du nez sur le rebord de la porte. Puis, souriant dans le vague d'un air idiot, il marmonna d'une voix rauque : « J'ai bu... », tenta, en vacillant, d'entrer chez lui de front, ne réussit qu'à se heurter l'épaule au chambranle et disparut à l'intérieur.

Cette nuit-là, couché auprès de sa fenêtre ouverte, M. Newman contemplant la lune, car il ne pouvait dormir, il était obsédé par la vision du nez de Fred plongeant vers le rebord de sa porte. L'avait-il fait intentionnellement, délibérément ? Un nez recourbé... Et cependant, il avait tenu solidement un propos plutôt amical. Il est vrai, aussi, qu'il était ivre. Mais pourquoi s'était-il comporté de cette façon bizarre ? Les heures s'écoulaient une à une et le lendemain seul et silencieux. Il finit par se lever, gagna la salle de bains et ayant allumé, il demeura longtemps à regarder dans le miroir son visage. L'esprit vide, sans faire de projets, même sans craindre. Il semblait devenu insensible à tout.

Le lendemain matin, il ouvrit la porte d'entrée et sentit sur sa terrasse, son pied droit hésitant un instant avant de se poser sur le sol de briques. Sa poubelle reposait sur le côté au milieu du ruisseau. Le contenu en avait été soigneusement répandu sur la pelouse. Il inspecta à la rue sans toutes les directions. Toutes les autres poubelles se dressaient sur le trottoir, recouvertes de leurs bâches.

LE SERVICE "LIBRAIRIE" de DROIT ET LIBERTÉ

- Titres disponibles : Répondant à la demande de bon nombre de ses amis D.L. vient de créer un service Librairie qui met à la disposition de ses lecteurs. Ce service est en mesure d'expédier un certain nombre de titres et d'en procurer d'autres sur demande. Pierre BARLATIER : L'aventure tragico-comique du grand général Boulanger... 250 Dominique DESANZI et Ch. HAROCHE : Bombe ou paix atomique ?... 120 Yves FARGE : La guerre d'histoire continue... 220 Pierre GEORGE : Géographie économique et sociale de la France Renaud de JOUVENEL : L'Internationale des traités... 220 Vingt années d'erreurs politiques... 225 Claude MORGAN : Le Fenêtre monde... 120 Malvaise graine... 200 Ralph PARKER : Le complot contre la paix... 150 Vladimir POZNER : Les gens du pays... 180 Les États Desunis... 220 Georges SORIA : Comment vivent les Russes ?... 250 L'Allemagne actuelle perdu la guerre ?... 80 André WURMSER : Réponse à Jean Cassou... 20 L'adolescence est le plus grand des maux... 180 Notre jeunesse... 180 Intervention de séjour... 400 André VIOLLIS : Indochine... 250 Les communistes ont-ils le droit à l'administration de « D.L. » accompagnés du montant du livre et majorés de la somme de 55 francs pour les frais d'expédition. Celle-ci se fera par recommandé.